Descriptions d'espèces nouvelles,

PAR O. A. L. MÖRCH.

1. NISO TRILINEATA, Mörch.

T. parva, subulata, alba, nitidula, lineis tribus ferrugineis spiralibus ; linea antica umbilicum terminans, in anfr. ult. solum visibilis; linea mediana in anfr. spiræ post suturam, linea postica ante suturam currens. Interstitium linearum pallide flavum. Striæ incrementi huc illuc ferrugineæ. Anfr. convexiusculi, obsoletissime imbricati. Variat testa angustior, anfr. distincte imbricatis.—Long. 14 mill.; apert. 2 1/2 mill., diam. 4 mill.

Hab. ignotum, verisimiliter in Guinea, quondam danica.

Cette forme diffère de toutes les espèces figurées dans la Monographie de M. Sowerby par sa petitesse et par sa forme étroite et subulée presque comparable à celle du Liostraca subulata, Donavan (1).

2. PURPURA (CORALLIOPHILA) TURRIS, Mörch (pl. V, fig. 4).

T. elongato-conica, perforata ; carina compressa, acuta, spirali, undulata. Anfr. circ. 6 medio carinati. Liræ spirales ante carinam validissimæ, plerumque lirula intercalante, in anfr. spiræ tres solum ante carinam pers-

(1) Je n'ai pas eu occasion de comparer la description du Niso pyramidelloides, Nevill.

picuæ; costæ incrementi regulares, interstitiis quadratis, concavis, ante carinam fortiores. Columella umbilico angusto, costa acuta, squamigera circumscripta. Canalis tortus, angustatus, acutus. Apertura ovali-angulata, labro ante carinam intus sulcis circiter 9 *impresso. — Long.* 42 *mill., long. spiræ* 23 *mill., diam.* 25 *mill.*

Hab. ignotum, verisimiliter ad oram orientalem Americæ meridionalis. Cl. H. Kröyer legit.

Le seul échantillon que je connaisse provient de la collection du feu prof. Kröyer; il a été, probablement, recueilli par lui près de Montevideo, lors du voyage de la corvette Bellona, en 1839. Cette espèce ressemble, pour la forme, au P. sacellum, Ch., mais elle est plus turriculée, et sa carène est extrêmement aiguë. Sous le rapport de la structure de la coquille, elle me paraît appartenir au groupe des Coralliophila, et devoir être placée près des C. galea, Ch. (P. abbreviata, Blv.) et P. plicata, Mart. (Pyrula distorta, Lam. ?) mais elle diffère aussi beaucoup de ces formes. Cette espèce n'existe pas au British Museum.

3. Fusus Benzoni, Mörch (pl. V, fig. 3).

T. ovali-fusiformis, crassa, pro magnitudine ponderosa, alba, liris obsoletis spiralibus approximatis fere ubique æquidistantibus; spira dimidium testæ fere attingens; sutura canaliculata; anfr. 6 1/2 *circiter, modice convexis; apertura ovali-lanceolata. — Long. testæ* 39 *mill., long. spiræ* 20 *mill., long. aperturæ* 22 *mill.*

Hab. in Brasilia : verisimiliter ad Bahiam legit Hæberg navarchus. (Coll. A. Benzon.)

Cette espèce se rapproche du Fusus propinquus, Alder, plus que de toute autre : elle paraît avoir, comme lui, une

spire non mamelonnée. Elle en diffère cependant par l'épaisseur de sa coquille, mais surtout par sa suture canaliculée. La structure du test rappelle celle du Turbinella ovoidea, Kiéner, de la même localité. Elle rappelle aussi à la mémoire le genre Atractodon, Agassiz, que je connais seulement par la figure.

4. Pterocera (Heptadactylus) Sowerbyi, Mörch.

Differt a sequente specie testa crassiore, spira multo longiore, fere tertiam partem longitudinis æquante ; spinis brevioribus; labro intus in angulo postico lirato (liris 6-8), lobo labrali postico crassissimo, intus lirato (liris 7-9 validioribus. Color aperturæ et labri fuscus.

Hab. Ins. Taïti dicta.

Cette espèce a les mêmes rapports avec la suivante que le Strombus Lamarckii, Gray, avec le S. auris-Dianæ, L. L'ouverture est fortement sillonnée, à l'angle postérieur, et au côté interne du lobe postérieur de la lèvre, mais plus grossièrement qu'en avant. Les mêmes sillons, mais plus faibles, se retrouvent chez le Pterocera lambis, L. La spire est très-allongée, couverte d'un callus épais. Les épines de la lèvre sont très-courtes. La coloration du callus columellaire et de la lèvre est toujours d'un ton de chocolat clair; l'intérieur est presque blanc.

J'ai vu une douzaine d'exemplaires recueillis à Taïti, en 1846, avec des Spondylus varius, Brod.

5. Pterocera (Heptadactylus) Sebæ, Valenciennes.

Conchylium Aporrhais, Aldrovandus, p. 545, § XV.
Seba, vol. III, t. LXIII, f. 5.

Strombus Radix Bryoniæ nondum adulta, Chem., X, f. 1512.

Strombus Bryoniæ *a*, Gm., p. 350.

Strombus Sebæ, Valenc., Kiéner, Species. Icon.

— — — Küster, Conchylien cabinet (copie).

Hab. Mer Rouge. — Ile de France.

J'ai vu un nombre considérable d'individus de cette espèce, provenant de la mer Rouge et recueillis par Dumreicher, Polack, P. Roux, etc. J'ai aussi vu quelques exemplaires de Maurice, que Chemnitz indique aussi comme sa patrie.

L'individu figuré par Chemnitz est le même que celui qui est figuré dans Seba; il fait maintenant partie du Musée zoologique de Copenhague.

Les deux espèces qui précèdent ont toujours la spire pointue : je n'ai jamais vu de transitions.

6. Pterocera (Heptadactylus) truncata, Humphrey.

Buccinum ampullaceum, Lister, t. 882, f. 4.

Conchylium muricatum Aporrhais, Chiocco Mus. Calc., p. 55.

Deux grandes araignées mâles à sept pattes Davila Cat., p. 190, n° 320, tab. XIV. Racine de Bryone de Klein, *ib.*, f. 12 et 13.

Alata octodactylos in juventute Radix Bryoniæ dicta Mart. 3, p. 90, fig. 904, 905.

Juveniles radicis Bryoniæ, Chemn., X, f. 1513-15.

Strombus truncatus, Port. Cat., 1786, p. 133, t. 2967 (1).
Alata congylis s. lambis, Meuschen, Cat. Gevers. 1787, p. 340.
Strombus Bryoniæ, Gm., p. 3520, n° 33.
— truncatus, Dillw., 2, p. 659, n° 8.
Pterocera truncata, Lamarck., Desh., vol. X, p. 371.
Pyrula bengalina, Grat., Act. Bord., 1840.

Hab. Inde orientale. Je n'ai jamais vu cette espèce citée comme provenant authentiquement de la mer Rouge ou de la partie occidentale de l'océan Indien.

La plupart des auteurs modernes regardent ces trois espèces comme n'en faisant qu'une seule. Cette opinion ne me paraît pas fondée. (Conf. Gill., on the Pterocera of Lamarck and their mutual Relations. American Journal of Conch., vol. V, 1869-70, p. 120).

O. A. L. M.

Note sur les **Neritina violacea**, Gmelin, et **N. cornucopia**, Benson,

Par A. Morelet.

1. Neritina violacea, Gmelin.

Il y a peu de conchyliologistes, parmi ceux qui se sont occupés des Mollusques d'eau douce, qui n'aient une opinion sur la Neritina crepidularia de Lamarck, une des

(1) Déjà cité par Chemnitz.